

Geschäftsverzeichnissnr. 6757
Entscheid Nr. 143/2018 vom 18. Oktober 2018

ENTSCHEID

In Sachen: Klage auf Nichtigklärung der Artikel 9, 24 §§ 1, 2 und 3, 62 und 63 des flämischen Dekrets vom 24. Februar 2017 über die Enteignung zum Nutzen der Allgemeinheit, erhoben von der « Landexplo » AG und Gaëtan Gorremans.

Der Verfassungsgerichtshof,

zusammengesetzt aus den Präsidenten A. Alen und F. Daoût, und den Richtern L. Lavrysen, J.-P. Moerman, P. Nihoul, T. Giet und J. Moerman, unter Assistenz des Kanzlers F. Meersschant, unter dem Vorsitz des Präsidenten A. Alen,

erlässt nach Beratung folgenden Entscheid:

*

* *

I. Gegenstand der Klage und Verfahren

Mit einer Klageschrift, die dem Gerichtshof mit am 24. Oktober 2017 bei der Post aufgegebenem Einschreibebrief zugesandt wurde und am 26. Oktober 2017 in der Kanzlei eingegangen ist, erhoben Klage auf Nichtigerklärung der Artikel 9, 24 §§ 1, 2 und 3, 62 und 63 des flämischen Dekrets vom 24. Februar 2017 über die Enteignung zum Nutzen der Allgemeinheit (veröffentlicht im *Belgischen Staatsblatt* vom 25. April 2017): die « Landexplo » AG und Gaëtan Gorremans, unterstützt und vertreten durch RA K. Roelandt, in Mecheln zugelassen.

Schriftsätze und Gegenerwiderungsschriftsätze wurden eingereicht von

- der « West-Vlaamse Intercommunale, dienstverlenende vereniging (WVI) », unterstützt und vertreten durch RA A. Lust und RA G. Dewulf, in Brügge zugelassen,
- dem « Stedelijk Ontwikkelingsbedrijf Lier (SOLAG) », unterstützt und vertreten durch RA D. De Keuster, in Antwerpen zugelassen,
- « Leiedal, dienstverlenende vereniging Intercommunale Maatschappij voor Ruimtelijke Ordening, Economische Expansie en Reconvertie van het Gewest Kortrijk », unterstützt und vertreten durch RA S. Ronse und RA T. Quintens, in Kortrijk zugelassen,
- der Flämischen Regierung, unterstützt und vertreten durch RA B. Martel und RA K. Caluwaert, in Brüssel zugelassen.

Die klagenden Parteien haben einen Erwiderungsschriftsatz eingereicht.

Durch Anordnung vom 6. Juni 2018 hat der Gerichtshof nach Anhörung der referierenden Richter J. Moerman und J.-P. Moerman beschlossen, dass die Rechtssache verhandlungsreif ist, dass keine Sitzung abgehalten wird, außer wenn eine Partei innerhalb von sieben Tagen nach Erhalt der Notifizierung dieser Anordnung einen Antrag auf Anhörung eingereicht hat, und dass vorbehaltlich eines solchen Antrags die Verhandlung am 27. Juni 2018 geschlossen und die Rechtssache zur Beratung gestellt wird.

Infolge des Antrags einer Partei auf Anhörung hat der Gerichtshof durch Anordnung vom 27. Juni 2018 den Sitzungstermin auf den 18. Juli 2018 anberaumt.

Auf der öffentlichen Sitzung vom 18. Juli 2018

- erschienen
- . RA K. Roelandt, für die klagenden Parteien,
- . RA T. Quintens, ebenfalls *loco* RA S. Ronse, für « Leiedal, dienstverlenende vereniging Intercommunale Maatschappij voor Ruimtelijke Ordening, Economische Expansie en Reconvertie van het Gewest Kortrijk »,
- . RA K. Caluwaert, ebenfalls *loco* RA B. Martel, für die Flämische Regierung,

- haben die referierenden Richter J. Moerman und J.-P. Moerman Bericht erstattet,
- wurden die vorgenannten Rechtsanwälte angehört,
- wurde die Rechtssache zur Beratung gestellt.

Die Vorschriften des Sondergesetzes vom 6. Januar 1989 über den Verfassungsgerichtshof, die sich auf das Verfahren und den Sprachengebrauch beziehen, wurden zur Anwendung gebracht.

II. *Rechtliche Würdigung*

(...)

In Bezug auf die angefochtenen Bestimmungen

B.1.1. Durch das flämische Dekret vom 24. Februar 2017 über die Enteignung zum Nutzen der Allgemeinheit (im Folgenden: Enteignungsdekret) möchte der Dekretgeber ein übergreifendes Enteignungsverfahren für alle Enteignungen in der Flämischen Region einführen, unter Ausschluss der Enteignungen durch die Föderalbehörde oder durch von der Föderalbehörde ermächtigte Einrichtungen im Hinblick auf föderale Zuständigkeiten:

« Un des objectifs du nouveau décret sur les expropriations consiste à instaurer une seule et même procédure d'expropriation globale pour toutes les expropriations réalisées en Région flamande. Les trois lois fédérales sur l'expropriation ne seront donc plus applicables en Région flamande, sauf en ce qui concerne les expropriations réalisées par l'autorité fédérale ou par des organismes habilités par celle-ci, qui portent sur des compétences fédérales.

Dans ce cadre, il faut clairement une procédure d'expropriation uniforme, rapide et efficace, tant dans l'intérêt de l'autorité publique, pour qu'elle puisse réaliser des projets, que dans l'intérêt du citoyen, pour qu'il puisse rapidement connaître son statut juridique avec certitude et bénéficier ainsi d'une protection juridique optimale. Le but principal d'un seul et même décret global sur les expropriations est de diminuer le nombre de règles à respecter, de simplifier et d'accélérer les procédures et de renforcer la sécurité juridique pour toutes les personnes concernées » (*Doc. parl.*, Parlement flamand, 2016-2017, n° 991/1, pp. 4-5).

B.1.2. Artikel 3 des Enteignungsdekrets zählt die Enteignungsbedingungen auf und lautet wie folgt:

« § 1er. Conformément à l'article 16 de la Constitution, une expropriation n'est possible que pour cause d'utilité publique. Si l'expropriation sert également un intérêt privé, elle ne peut être réalisée que dans la mesure où l'utilité publique prévaut.

§ 2. Conformément à l'article 16 de la Constitution, une expropriation n'est possible que si une base juridique légale ou décrétaie explicite est prévue.

§ 3. Conformément à l'article 1er du Premier Protocole additionnel à la Convention européenne des Droits de l'Homme, une expropriation n'est possible que si elle est nécessaire. Cette nécessité d'expropriation concerne cumulativement les trois éléments suivants :

- 1° l'objectif de l'expropriation;
- 2° l'expropriation comme moyen;
- 3° l'objet de l'expropriation.

§ 4. L'expropriation n'est possible que si les procédures arrêtées selon le présent décret ont été suivies.

§ 5. Conformément à l'article 16 de la Constitution, une expropriation n'est possible que moyennant une juste et préalable indemnité ».

B.1.3. Artikel 6 bestimmt die Stellen, die befugt sind, die Enteignung vorzunehmen:

« Les instances suivantes sont compétentes pour procéder à l'expropriation :

1° le Gouvernement flamand, le Collège de la Commission communautaire flamande, les communes et les provinces;

2° chaque agence autonomisée dotée de la personnalité juridique, telle que visée au décret cadre politique administrative du 18 juillet 2003;

3° les personnes morales suivantes :

a) les polders et wateringues, visés à la loi du 3 juin 1957 relative aux polders et à la loi du 5 juillet 1956 relative aux wateringues;

b) les comités de remembrement, visés à la loi du 22 juillet 1970 relative au remembrement légal de biens ruraux;

c) la SA Aquafin et les sociétés d'épuration des eaux, visées à la loi du 26 mars 1971 sur la protection des eaux de surface contre la pollution;

d) les comités d'échange, visés à la loi du 12 juillet 1976 portant des mesures particulières en matière de remembrement légal de biens ruraux lors de l'exécution de grands travaux d'infrastructure;

e) la ' Maatschappij Linkerscheldeover ', visée à la loi du 19 juin 1978 relative à la gestion du territoire de la rive gauche de l'Escaut à hauteur d'Anvers et portant des mesures de gestion et d'exploitation du port d'Anvers;

f) la Société flamande de Distribution d'Eau, visée au décret du 28 juin 1983 portant création de l'organisme ' Vlaamse Maatschappij voor Watervoorziening ' (Société flamande de Distribution d'Eau);

g) les exploitants du captage d'eau, tels que visés au décret du 24 janvier 1984 portant des mesures en matière de gestion des eaux souterraines;

h) l'Universiteit Antwerpen, visée au décret du 22 décembre 1995 portant modification de divers décrets relatifs à l'Universiteit Antwerpen;

i) les sociétés de logement social, visées au décret du 15 juillet 1997 contenant le Code flamand du Logement;

j) la SA ' Mijnschade en Bemaling Limburgs Mijng gebied ', visée au décret du 19 décembre 1997 portant création de la société anonyme ' Mijnschade en Bemaling Limburgs Mijng gebied ';

k) l'Enseignement communautaire, visé au décret spécial du 14 juillet 1998 relatif à l'enseignement communautaire;

l) les exploitants d'un réseau public de distribution d'eau, visé au décret du 24 mai 2002 relatif aux eaux destinées à l'utilisation humaine;

m) les régies portuaires, visées au décret du 2 mars 1999 portant sur la politique et la gestion des ports maritimes;

n) la SA ' Beheersmaatschappij Antwerpen Mobiel ', visée au décret du 13 décembre 2002 portant création de la société anonyme de droit public ' Beheersmaatschappij Antwerpen Mobiel (BAM) ';

o) la SDA Ostende-Bruges, la SDA Courtrai-Wevelgem et la SDA Anvers, visées au décret du 10 juillet 2008 relatif à la gestion et à l'exploitation des aéroports régionaux d'Ostende-Bruges, de Courtrai-Wevelgem et d'Anvers;

p) la ' Vlaamse Radio- en Televisieomroeporganisatie ' (Organisation de Radiodiffusion et télévision flamande), visée au décret du 27 mars 2009 relatif à la radiodiffusion et à la télévision;

q) les gestionnaires de réseau de droit privé, visés au Décret sur l'Energie du 8 mai 2009;

r) l'Université Hasselt, visée au décret du 20 juin 2008 portant le statut de l'Université Hasselt et du 'Hoge Raad voor het Hoger Onderwijs in Limburg' (Conseil supérieur de l'Enseignement supérieur au Limbourg);

[...]

4° les Centres publics d'Action sociale, les régies communales autonomes, les partenariats intercommunaux, et les partenariats de droit public entre des Centres publics d'Action sociale;

5° les régies provinciales autonomes et les sociétés de développement provincial ».

B.1.4. Das neue Verfahren beginnt mit einem vorläufigen Enteignungsbeschluss, der durch die Enteignungsstelle erlassen wird (Artikel 10) und der einer öffentlichen Untersuchung unterzogen werden muss (Artikel 17 bis 23). Während der öffentlichen Untersuchung können die Eigentümer der betreffenden unbeweglichen Güter einen Antrag auf Selbstvornahme einreichen. Dies beinhaltet, dass die Eigentümer einen Vorschlag bei der Enteignungsstelle einreichen können, um das Enteignungsziel selbst zu verwirklichen. Diese Möglichkeit bewegt sich im Rahmen der Ziele des Dekretgebers, insbesondere in Bezug auf die Beschleunigung der Verwirklichung von Enteignungsprojekten unter Beachtung der Interessen der Enteigneten (*Parl. Dok.*, Flämisches Parlament, 2016-2017, Nr. 991/1, S. 6). Wenn die Eigentümer bereit und in der Lage sind, das Enteignungsziel selbst innerhalb der Fristen und entsprechend den von der Enteignungsbehörde bestimmten Bedingungen zu verwirklichen, ist die Enteignung nämlich nicht mehr notwendig:

« Si l'objectif d'expropriation peut être réalisé par les propriétaires eux-mêmes et que ceux-ci sont en mesure de et disposés à réaliser cet objectif selon les modalités prévues par l'autorité, une expropriation n'est pas nécessaire. En effet, la nécessité de procéder à une expropriation et la possibilité d'autoréalisation qui en découle visent à protéger le statut juridique du propriétaire confronté sans le vouloir à une expropriation nécessaire. Il n'en reste pas moins que, dans le cadre de l'autoréalisation, l'objectif d'expropriation doit également être réalisé dans les délais et les conditions prévus par l'autorité. Il est essentiel qu'une expropriation ne puisse être nécessaire que lorsque d'autres solutions – qui ont été examinées raisonnablement – sont insuffisantes, de sorte que l'expropriation ne peut notamment avoir lieu que si l'objectif d'expropriation ne peut être réalisé sur la base d'une initiative privée.

[...]

Le droit d'introduire une demande d'autoréalisation n'emporte pas celui de procéder soi-même à la réalisation. Tel ne sera le cas que si le demandeur signale, au cours de l'enquête publique, qu'il souhaite procéder lui-même à l'autoréalisation et qu'il démontre à suffisance que toutes les conditions d'autoréalisation sont remplies. En effet, l'autorité doit disposer de garanties suffisantes que le propriétaire procédera réellement à la réalisation du but

d'expropriation selon les modalités et dans le délai fixés par l'autorité. Il découle de la jurisprudence du Conseil d'État qu'une demande d'autoréalisation peut être rejetée lorsqu'elle ne contient pas de preuves que l'on dispose effectivement de la possibilité de procéder à l'autoréalisation (*Custers, 7 décembre 2011, n° 216.708*).

Cette disposition indique que l'autoréalisation n'est en principe possible que s'il est satisfait à toutes les conditions mentionnées dans cette disposition » (*Doc. parl., Parlement flamand, 2016-2017, n° 991/1, p. 51*).

B.1.5. Das Verfahren in Bezug auf den Antrag auf Selbstvornahme ist in den Artikeln 24 bis 27 des Enteignungsdekrets geregelt:

« Art. 24. § 1er. Un propriétaire d'un bien immobilier ou un détenteur d'un droit réel en application de l'article 4 qui est repris dans un arrêté d'expropriation provisoire, peut introduire une demande d'autoréalisation pour ce bien immobilier auprès de l'instance expropriante pendant l'enquête publique.

§ 2. L'instance expropriante peut accéder à cette demande si les conditions suivantes sont cumulativement remplies :

1° le demandeur est manifestement en mesure de réaliser l'objectif envisagé d'utilité publique;

2° le demandeur est manifestement disposé à réaliser l'objectif envisagé d'utilité publique;

3° le demandeur est manifestement disposé à et en mesure de réaliser l'objectif d'utilité publique et de le maintenir le cas échéant de la manière et dans le délai que l'instance expropriante a fixé[s], le cas échéant, dans la note de projet visée à l'article 12.

§ 3. Le droit d'introduire une demande d'autoréalisation n'implique pas le droit de la réaliser lui-même. L'autorité peut décider de manière motivée de ne pas accéder à la demande d'autoréalisation de la part du propriétaire après une évaluation de la demande sur la base des conditions énumérées au paragraphe 2.

§ 4. Sont exclu[e]s du droit d'introduire une demande d'autoréalisation, toute infrastructure routière, ferroviaire, portuaire et des voies navigables, et les interventions qui y sont inextricablement liées.

Art. 25. Le propriétaire d'un bien immobilier ou le détenteur d'un droit réel en cas d'application de l'article 4 qui souhaite procéder à l'autoréalisation, introduit à cet effet une demande auprès de l'instance expropriante par envoi sécurisé pendant l'enquête publique.

Le propriétaire d'un bien immobilier ou le détenteur d'un droit réel en application de l'article 4 qui a fait savoir, conformément à l'alinéa 1er, qu'il souhaite procéder à l'autoréalisation, dispose, sous peine de déchéance, d'un délai de septante jours après la date de fin de l'enquête publique pour introduire une demande étayée d'autoréalisation. Le

propriétaire du bien immobilier ou le détenteur du droit réel à exproprier en application de l'article 4 y démontre qu'il remplit les conditions cumulatives, visées à l'article 24.

Art. 26. Dès que la demande est acceptée, l'instance expropriante et le demandeur d'autoréalisation peuvent conclure une convention d'autoréalisation. Dans cette convention, le demandeur s'engage à réaliser lui-même le projet conformément aux conditions, visées à l'article 24, § 2, 3°, et il garantit l'exécution effective, la réalisation et le cas échéant le maintien du projet ainsi que toutes formes de sûretés, financières et autres, y afférentes.

Art. 27. Le Gouvernement flamand arrête les modalités relatives au contenu de la demande étayée d'autoréalisation et aux conditions à remplir dans le cadre des sûretés nécessaires ».

B.1.6. Nach Ablauf der öffentlichen Untersuchung kann die Enteignungsbehörde einen endgültigen Enteignungsbeschluss erlassen, der von betroffenen Personen beim Rat für Genehmigungsstreitsachen angefochten werden kann (Artikel 43). Manche Enteignungsstellen bedürfen vor dem endgültigen Enteignungsbeschluss einer Ermächtigung:

« Art. 8. Le Collège de la Commission communautaire flamande, visé à l'article 6, 1°, et les instances, visées à l'article 6, 2° et 3°, ne peuvent prendre une décision d'expropriation définitive qu'après avoir été autorisés à cet effet par le Gouvernement flamand.

Les instances, visées à l'article 6, 4°, ne peuvent prendre une décision d'expropriation définitive qu'après avoir été autorisées à cet effet par le conseil communal de la commune sur le territoire de laquelle se trouve l'objet de l'expropriation.

Les instances, visées à l'article 6, 5°, ne peuvent prendre une décision d'expropriation définitive qu'après avoir été autorisées à cet effet par le conseil provincial de la province sur le territoire de laquelle se trouve l'objet de l'expropriation.

Le Gouvernement flamand arrête les modalités relatives à la manière dont l'autorisation est demandée et octroyée.

Art. 9. Quant aux instances déclarées compétentes pour procéder à l'expropriation après l'entrée en vigueur du présent décret, le règlement d'autorisation suivant s'applique :

1° les instances créées par le Gouvernement flamand ne peuvent prendre une décision d'expropriation définitive qu'après avoir été autorisées à cet effet par le Gouvernement flamand;

2° les instances créées par le conseil communal ne peuvent prendre un arrêté d'expropriation définitive qu'après avoir été autorisées à cet effet par le conseil communal de la commune sur le territoire de laquelle se trouve l'objet de l'expropriation;

3° les instances créées par le conseil provincial ne peuvent prendre un arrêté d'expropriation définitive qu'après avoir été autorisées à cet effet par le conseil provincial de la province sur le territoire de laquelle se trouve l'objet de l'expropriation ».

B.1.7. Die gerichtliche Phase des Enteignungsverfahrens beginnt, wenn die Enteignungsstelle die Sache auf Grundlage des endgültigen Enteignungsbeschlusses beim Friedensrichter anhängig macht (Artikel 46). Wenn das gerichtliche Enteignungsverfahren nicht innerhalb einer Frist von fünf Jahren nach dem Datum des Erlasses des endgültigen Enteignungsbeschlusses eingeleitet wurde, kann der Eigentümer des betreffenden unbeweglichen Gutes bei der Behörde beantragen, dass von der Enteignung abgesehen wird. Eine Enteignungsstelle, die nicht auf die Vornahme der Enteignung verzichtet, verfügt über einen Zeitraum von zwei Jahren, um das gerichtliche Enteignungsverfahren dennoch einzuleiten, widrigenfalls verliert der Enteignungsbeschluss seine Gültigkeit von Rechts wegen (Artikel 42).

B.1.8. Der Friedensrichter prüft die Rechtmäßigkeit der Enteignung und bestimmt zunächst eine vorläufige und anschließend eine endgültige Enteignungsentschädigung, wenn die Enteignung für rechtmäßig erklärt wird. Artikel 62 des Enteignungsdekrets bestimmt, dass im Rahmen dieser Entschädigung die Wertsteigerung oder der Wertverlust, die beziehungsweise der sich aus dem Ziel der Enteignung selbst oder aus der Ausführung von Arbeiten, in Bezug auf die die Enteignung erlaubt ist, nicht berücksichtigt wird (die sogenannte « Zielneutralität »):

« Lors de la détermination de l'indemnité pour le bien immobilier ou droit réel exproprié, il n'est pas tenu compte de la plus-value ou de la moins-value résultant de l'objectif de l'expropriation ou de l'exécution de travaux pour lesquels l'expropriation est autorisée.

Les expropriations successives pour le même objectif sont considérées comme un ensemble lors de l'estimation de la valeur des biens immobiliers expropriés.

Lors de la détermination de l'indemnité pour le bien immobilier exproprié, il n'est pas tenu compte de la plus-value que le bien a obtenue suite à des travaux, actes ou changements illégaux ».

B.1.9. Artikel 63 enthält eine ähnliche, spezifische Regelung für Enteignungen zur Verwirklichung eines räumlichen Ausführungsplans, eines Raumordnungsplans, eines Präferenzbeschlusses oder Projektbeschlusses, der innerhalb von fünf Jahren vor Erlass des endgültigen Enteignungsbeschlusses endgültig festgelegt worden ist (die sogenannte « Planneutralität »):

« § 1er. En cas d'une expropriation pour la réalisation d'un plan d'exécution spatial, plan d'aménagement, arrêté relatif à la préférence ou arrêté relatif au projet, il n'est pas tenu compte, lors de la détermination de la valeur du bien immobilier ou droit réel exproprié, de la plus-value ou de la moins-value résultant des prescriptions de ce plan d'exécution spatial, plan d'aménagement, arrêté relatif à la préférence ou arrêté relatif au projet, quelle que soit l'autorité expropriante.

Les expropriations successives pour la réalisation d'un plan d'exécution spatial, arrêté relatif à la préférence ou arrêté relatif au projet, y compris un plan d'exécution spatial, arrêté relatif à la préférence ou arrêté relatif au projet révisé, sont censées constituer un ensemble à la date de la première décision d'expropriation pour la détermination de la valeur des biens immobiliers ou droits réels à exproprier.

§ 2. Le paragraphe 1er ne s'applique que si le plan d'exécution spatial ou plan d'aménagement, arrêté relatif à la préférence ou arrêté relatif au projet n'a été établi définitivement plus que cinq ans avant l'adoption de l'arrêté d'expropriation définitive ».

In Bezug auf die Zulässigkeit

B.2.1. Die Verfassung und das Sondergesetz vom 6. Januar 1989 über den Verfassungsgerichtshof erfordern, dass jede natürliche oder juristische Person, die eine Nichtigkeitsklage erhebt, ein Interesse nachweist. Das erforderliche Interesse liegt nur bei jenen Personen vor, deren Situation durch die angefochtene Rechtsnorm unmittelbar und ungünstig beeinflusst werden könnte.

Sofern die Flämische Regierung und die intervenierenden Parteien das Interesse der klagenden Parteien bezüglich einiger Klagegründe bestreiten, reicht es aus, daran zu erinnern, dass die klagenden Parteien nicht in Bezug auf jeden der Klagegründe ein Interesse nachweisen müssen, wenn sie ein Interesse an der Nichtigklärung der angefochtenen Bestimmungen haben.

Die angefochtenen Bestimmungen regeln die Behandlung eines Antrags auf Selbstvornahme in einem Enteignungsverfahren sowie die Berechnung der zu zahlenden Entschädigung, wenn die Enteignung dennoch vorgenommen wird. Solche Bestimmungen können sich sowohl auf Inhaber eines dinglichen Rechts oder eines persönlichen Rechts an den Gütern, die folglich enteignet werden können, als auch auf Gesellschaften, die den Kauf, den Verkauf und die Entwicklung solcher Güter zum Gesellschaftszweck haben, unmittelbar

und nachteilig auswirken. Hinsichtlich der klagenden Parteien, die zu einer dieser Kategorien gehören, liegt ein Interesse in Bezug auf ihre Klage vor.

B.2.2. Die West-Vlaamse Intercommunale ist der Meinung, dass die Klage für unzulässig zu erklären sei, weil angesichts der fehlenden Darlegung des Sachverhalts im Antrag die Voraussetzungen des Artikels 6 des Sondergesetzes vom 6. Januar 1989 nicht eingehalten worden seien.

B.2.3. Aufgrund von Artikel 6 des Sondergesetzes vom 6. Januar 1989 über den Verfassungsgerichtshof muss in der Klageschrift der Gegenstand der Klage angegeben sein und muss sie eine Darlegung des Sachverhalts und der Klagegründe enthalten. Dies ist kein rein formelles Erfordernis. Es soll es nämlich den in Artikel 76 desselben Sondergesetzes erwähnten Behörden ermöglichen, in Kenntnis der Dinge zu entscheiden, ob sie im Verfahren intervenieren und, falls sie intervenieren, sachdienlich auf die Klagegründe zu antworten.

B.2.4. Der Antrag enthält einen Paragraphen, der der Darlegung des Sachverhalts gewidmet ist, und enthält in der Erläuterung der Klagegründe ausreichende Hinweise zum Kontext und den Umständen, die im Rahmen der Verabschiedung des angefochtenen Dekrets relevant sind, sodass der Gerichtshof und die intervenierenden Parteien in der Lage sind, den Gegenstand der Streitigkeit festzustellen.

B.2.5. Aus den Schriftsätzen, die die Parteien ausgetauscht haben, geht im Übrigen hervor, dass sie ihre Argumente unter Zugrundelegung eines richtigen Verständnisses des Klagegegenstandes und der Klagegründe, die von den klagenden Parteien dargelegt worden sind, geltend machen konnten.

B.2.6. Die Einrede wird abgewiesen.

B.3.1. Der « Stedelijk Ontwikkelingsbedrijf Lier » bringt vor, dass der erste und der dritte Klagegrund unzulässig seien, sofern sie sich auf die Vereinbarkeit der angefochtenen Bestimmung mit den Artikeln 10 und 11 der Verfassung beziehen würden, weil darin nicht mitgeteilt werde, welche Kategorien von Personen miteinander zu vergleichen seien.

B.3.2. Wenn eine klagende Partei im Rahmen einer Nichtigkeitsklage einen Verstoß gegen die Artikel 10 und 11 der Verfassung in Verbindung mit anderen Bestimmungen oder mit allgemeinen Rechtsgrundsätzen, die eine grundsätzliche Garantie umfassen, anführt, besteht der Klagegrund darin, dass nach Auffassung dieser Partei ein Behandlungsunterschied eingeführt werde, weil die Bestimmung, die sie mit der Klage anführt, ihr diese grundsätzliche Garantie entziehe, während diese uneingeschränkt für andere Rechtsunterworfenen gelte.

Der Klagegrund wird also ausreichend deutlich dargelegt. Im Übrigen geht aus dem Schriftsatz und dem Gegenerwiderungsschriftsatz des « Stedelijk Ontwikkelingsbedrijf Lier » hervor, dass dieser den Klagegrund richtig verstanden hat und folglich imstande war, eine sachdienliche Verteidigung zu führen.

B.3.3. Die Einrede wird abgewiesen.

B.4.1. Der zweite Klagegrund bezieht sich auf einen Verstoß gegen die Artikel 10 und 11 der Verfassung in Verbindung mit den allgemeinen Grundsätzen der Objektivität und Unparteilichkeit durch Artikel 9 des Enteignungsdekrets, weil diese Bestimmung laut den klagenden Parteien festlege, dass die Ermächtigung zur Enteignung in Bezug auf eine autonome Gemeinderegion durch die Gemeinde selbst erteilt werde. Hierdurch werde die Verwaltungsaufsicht über das Enteignungsverfahren vollständig ausgehöhlt und entstehe der Eindruck der Parteilichkeit.

B.4.2. Die Flämische Regierung und die intervenierenden Parteien machen geltend, dass der zweite Klagegrund unzulässig sei, weil die Regelung, die von den klagenden Parteien beanstandet werde, nicht Gegenstand von Artikel 9 des Enteignungsdekrets, sondern von Artikel 8 sei, der nicht angefochten werde.

B.4.3. Artikel 9 des Enteignungsdekrets legt die Ermächtigungsregelung für die Stellen fest, die nach dem Inkrafttreten des Dekrets für zuständig erklärt werden, die Enteignung vorzunehmen. Die Ermächtigungsregelung in Bezug auf autonome Gemeinderegionen ist in Artikel 8 Absatz 2 des Enteignungsdekrets festgelegt. Diese Bestimmung wird im Antrag nicht angefochten.

B.4.4. Sofern die klagenden Parteien in ihrem Erwidierungsschriftsatz den Gegenstand ihrer Klage auf eine Bestimmung erweitern, die nicht im Antrag angeführt wurde, machen sie einen neuen Klagegrund geltend, der unzulässig ist.

B.4.5. Der zweite Klagegrund ist nicht zulässig.

Zur Hauptsache

In Bezug auf den ersten und den dritten Klagegrund

B.5.1. Der erste Klagegrund hat einen Verstoß gegen die Artikel 10 und 11 der Verfassung in Verbindung mit den allgemeinen Grundsätzen der Objektivität und Unparteilichkeit durch Artikel 24 §§ 1, 2 und 3 des Enteignungsdekrets zum Gegenstand, weil diese Bestimmung der Enteignungsstelle die Befugnis einräumt, über einen Antrag auf Selbstvornahme zu entscheiden. Diese Bestimmung lasse die Frage aufkommen, ob diese mit den Artikeln 10 und 11 der Verfassung vereinbar sei, da für die Behandlung des Antrags auf Selbstvornahme nicht dieselben Garantien der Unabhängigkeit wie im Rahmen des allgemeinen Rechts gegeben seien, da die Enteignungsstelle als untersuchende Behörde und beteiligte Partei auftrete. Die Enteignungsstelle stehe nämlich im Wettbewerb mit privaten Projektentwicklern im Rahmen des Erwerbs von Grundstücken.

B.5.2. Der dritte Klagegrund bezieht sich auf einen Verstoß gegen die Artikel 10 und 11 der Verfassung in Verbindung mit dem Grundsatz der Fairness als Grundsatz einer guten Verwaltung durch Artikel 24 §§ 1, 2 und 3 des Enteignungsdekrets. Dieser Grundsatz beinhaltet, dass der Dekretgeber ein Verfahren einführen müsse, das eine transparente und gerechte Beschlussfassung garantiert. Durch die Einräumung der Befugnis zugunsten der Enteignungsbehörde, über den Antrag auf Selbstvornahme zu entscheiden, sei dieser Grundsatz verletzt, wodurch die Dekretsregelung auf diskriminierende Weise nicht entsprechend dem Grundsatz der Fairness angewandt werden könne.

B.6.1. Die Enteignung bietet der öffentlichen Hand die Möglichkeit, zu gemeinnützigen Zwecken insbesondere über Immobilien zu verfügen, die nicht auf die üblichen Übereignungsweisen erworben werden können. Artikel 16 der Verfassung bestimmt, dass

niemandem sein Eigentum entzogen werden darf, es sei denn zum Nutzen der Allgemeinheit, in den Fällen und in der Weise, die das Gesetz bestimmt, und gegen gerechte und vorherige Entschädigung. Dies wird auch in Artikel 3 des Enteignungsdekrets bestätigt.

B.6.2. Die Enteignungsstelle muss mit der Enteignung folglich das Allgemeininteresse wahrnehmen. Die Feststellung, dass bestimmte Enteignungsstellen, wie etwa die Interkommunalen oder autonomen Gemeinderegien, bei der Wahrnehmung des Allgemeininteresses in großem Umfang kommerzielle Methoden und Strategien anwenden, gewinnbringende Tätigkeiten verrichten, Wettbewerbsmärkte ermitteln und entwickeln sowie Gewinne realisieren und Dividenden ausschütten können, lässt dies unberührt.

B.6.3. Das Erfordernis, dass die Enteignung den Nutzen der Allgemeinheit verfolgt, schließt außerdem nicht aus, dass bestimmte Privatinteressen beeinträchtigt werden können. Das geht auch aus den Vorarbeiten hervor, in denen allerdings betont wird, dass das Allgemeininteresse den Vorrang genießt:

« L'intérêt privé peut par exemple consister à autoriser une ou plusieurs entreprises privées à exploiter des terrains industriels, alors qu'il est dans l'intérêt public de réaliser l'objectif d'utilité publique, à savoir activer et développer des terrains industriels (non exploités), ce qui permet, entre autres, de créer de l'emploi. Il ressort de l'analyse de la jurisprudence et de la doctrine que le fait de servir des intérêts privés n'est pas systématiquement incompatible avec l'expropriation. Il est en effet admis qu'un objectif d'expropriation comprenne un intérêt privé, mais il doit en premier lieu viser l'intérêt général. En effet, le but poursuivi ne peut en effet pas uniquement servir un intérêt particulier. L'intérêt public doit en outre primer et ne peut être l'accessoire de l'intérêt privé » (*Doc. parl.*, Parlement flamand, 2016-2017, n° 991/1, p. 35).

B.6.4. Die Enteignung muss zur Verwirklichung des Ziels des Allgemeininteresses notwendig sein. Wenn die Eigentümer selbst bereit und in der Lage sind, das Enteignungsziel zu verwirklichen, ist die Enteignung grundsätzlich nicht mehr erforderlich. Den Vorarbeiten lässt sich entnehmen, dass das Recht zur Einreichung eines Antrags auf Selbstvornahme vor dem Hintergrund der Beurteilung dieser Enteignungsnotwendigkeit zu verstehen ist und darauf gerichtet ist, die Rechtsposition des Eigentümers zu schützen, der ungewollt mit einer Enteignungsnotwendigkeit konfrontiert wird (*Parl. Dok.*, Flämisches Parlament, 2016-2017, Nr. 991/1, S. 51). Zur Gewährleistung der Verwirklichung des Enteignungsziels ist laut dem Dekretgeber von entscheidender Bedeutung, dass das Projekt der Eigentümer die Bedingungen erfüllt, die von der Enteignungsstelle gestellt werden:

« Enfin, le propriétaire qui introduit une demande d'autoréalisation devra respecter les formalités et modalités d'exécution fixées par l'instance expropriante. *A contrario*, il s'ensuit que des formalités ou une réalisation non conformes aux conditions fixées par l'autorité est exclue. L'instance expropriante détermine la forme finale de l'exécution. L'autorité communique clairement sa vision quant à la forme d'exécution dans la note de projet (article 13). La forme d'exécution peut porter sur la nature, la situation, l'esthétique, la densité de construction, les différentes phases des travaux à réaliser, la politique d'attribution concernant les lots à bâtir, la répartition des frais (d'exploitation), ... Le mode d'exécution doit en tout cas servir l'intérêt général et doit être suffisamment conforme à la réalité » (*ibid.*, p. 52).

B.6.5. Im Lichte der obigen Ausführungen ist es nicht ohne Berechtigung, dass der Dekretgeber den Standpunkt vertreten hat, dass die Enteignungsstelle selbst am besten beurteilen kann, ob ein Antrag auf Selbstvornahme die in Artikel 24 § 2 des Enteignungsdekrets aufgezählten Bedingungen erfüllt.

B.6.6. Ferner zieht die angefochtene Bestimmung keine unverhältnismäßigen Folgen nach sich: Die Prüfung des Antrags auf Selbstvornahme bewegt sich im Kontext mehrerer Garantien, die die Objektivität dieser Prüfung sicherstellen sollen, etwa der formellen Begründungspflicht aus Artikel 24 § 3. Die Eigentümer können sich ferner an den Richter zur Geltendmachung ihrer Beschwerden wenden.

Übrigens muss die Verwaltungsbehörde im Allgemeinen bei ihren Entscheidungen die allgemeinen Grundsätze der guten Verwaltung beachten.

B.6.7. Somit wird eine transparente Beschlussfassung organisiert und werden den Eigentümern Garantien geboten, die verhindern sollen, dass die Enteignungsbehörde Entscheidungen trifft, die willkürlich sind. Die Begründungspflicht setzt eine ausreichende Darlegung der Gründe, auf denen die Entscheidungen der Enteignungsbehörde beruhen müssen, voraus, so dass die Eigentümer beurteilen können, ob Anlass zur Anwendung der ihnen zur Verfügung stehenden Rechtsmittel besteht.

B.6.8. Der erste und der dritte Klagegrund sind unbegründet.

In Bezug auf den vierten Klagegrund

B.7.1. Der vierte Klagegrund beruht auf einem Verstoß gegen Artikel 16 der Verfassung in Verbindung mit Artikel 1 des ersten Zusatzprotokolls zur Europäischen Menschenrechtskonvention durch die Artikel 62 und 63 des Enteignungsdekrets, weil diese Bestimmungen nicht vorsähen, dass die durch die Verwirklichung des Enteignungsziels realisierten Wertsteigerungen nach Verwirklichung dieses Ziels den früheren Eigentümern zugutekämen.

B.7.2. Die in den Artikeln 62 und 63 erwähnten Evaluationsmodalitäten sind nur dann mit der Regel einer gerechten Entschädigung vereinbar, wenn sie als Maßnahmen identifiziert werden können, bei denen Elemente ausgeschaltet werden können, die im Falle ihrer Berücksichtigung eine Entschädigung bieten würden, die über das hinausreicht, was die Gesamtschädigung erfordert. Sie sind nicht mit der Regel einer gerechten Entschädigung vereinbar, wenn sie dazu führen, dass Elemente bei der Berechnung der Entschädigung unberücksichtigt bleiben, die Teil von dieser sein müssen, damit die Entschädigung als vollständig bezeichnet werden kann.

B.7.3. Artikel 62 bestätigt den allgemeinen Grundsatz der Zielneutralität, auf dessen Grundlage beim Betrag der Enteignungsschädigung die Wertsteigerung beziehungsweise der Wertverlust nicht berücksichtigt wird, die beziehungsweise der die Folge des Ziels der Enteignung selbst ist oder sich aus der Ausführung der Arbeiten ergibt, wegen der enteignet wird:

« Le principe de la neutralité de l'objectif de l'indemnité d'expropriation est un principe très ancien du droit des expropriations. L'indemnité d'expropriation est en effet indépendante de l'objectif de l'expropriation. Si l'expropriation a pour but d'aménager une voie ferrée, il est évident que le fait que cette voie ferrée sera réalisée sur le terrain en question n'aura pas d'incidence négative sur la valeur de ce bien » (*Doc. parl.*, Parlement flamand, 2016-2017, n° 991/1, p. 19).

B.7.4. In Artikel 63 ist die sogenannte « Planneutralität » geregelt. Aus den Vorarbeiten geht hervor, dass das Ziel darin besteht, dieses Prinzip, wie es auch im früheren Artikel 2.4.6 § 1 des Flämischen Raumordnungskodex (im Folgenden: FROK) geregelt war, im Enteignungsdekret beizubehalten (*Parl. Dok.*, Flämisches Parlament, 2016-2017, Nr. 991/1, S. 88). In seiner Entscheidung Nr. 186/2011 vom 8. Dezember 2011 hat der Gerichtshof zum

früheren Artikel 2.4.6 § 1 des FROK entschieden, dass es gerecht ist, dass bei der Festlegung der Enteignungsentschädigung die Wertsteigerung beziehungsweise der Wertverlust nicht berücksichtigt wird, die beziehungsweise der sich aus der Verwirklichung eines räumlichen Ausführungsplans ergibt, da der Grund für die Beeinflussung des Wertes des unbeweglichen Gutes darin liegt, dass der räumliche Ausführungsplan durch die Enteignung verwirklicht wird.

B.7.5. Den Vorarbeiten lässt sich entnehmen, dass gewollt ist, dass die Planneutralität auf alle Enteignungen ausgeweitet wird, die zur Verwirklichung des räumlichen Ausführungsplans, des Raumordnungsplans, eines Präferenzbeschlusses oder Projektbeschlusses erfolgen, nicht nur wenn die Enteignung auf der Grundlage eines im Rahmen des FROK aufgestellten Enteignungsplans erfolgt, sondern ungeachtet der Rechtsgrundlage. In den Vorarbeiten wird betont, dass die Planneutralität nur gilt, wenn ein tatsächlicher Zusammenhang mit der Enteignung nachgewiesen werden kann. Wenn nicht, ist die allgemeine Zielneutralität anwendbar:

« Quel que soit le fondement juridique de l'expropriation, la neutralité planologique trouve à s'appliquer, mais uniquement dans la mesure où l'expropriation est effectivement destinée à la réalisation d'un plan d'exécution spatial et dans des conditions comparables, telles qu'elles sont contenues dans les articles 2.4.4 et 2.4.8 du Code flamand de l'aménagement du territoire. Cette règle est donc généralisée et ne dépend pas du fondement juridique utilisé, mais bien du fait que l'expropriation est destinée ou non à la réalisation d'un plan d'exécution spatial » (*ibid.*, p. 89).

B.7.6. Auch die Garantien, die mit der Planneutralität einhergehen, wurden ausgeweitet. Artikel 2.4.4 des FROK bestimmt, dass ein Enteignungsplan, der nach dem räumlichen Ausführungsplan, dessen Verwirklichung er beabsichtigt, erstellt wird, spätestens fünf Jahre nach dem Inkrafttreten des räumlichen Ausführungsplans endgültig festgelegt werden muss. Zur Ausweitung dieser Garantie auf alle Enteignungen zur Verwirklichung eines räumlichen Ausführungsplans, eines Raumordnungsplans, eines Präferenzbeschlusses oder Projektbeschlusses, auch wenn diese nicht auf dem FROK beruhen, wird die Anwendung der Planneutralität auf fünf Jahre nach der endgültigen Festlegung des räumlichen Ausführungsplans beschränkt. Die Möglichkeit, dass eine Enteignungsentscheidung gegenstandslos wird, wenn die Enteignungsstelle mehr als fünf Jahre mit der Einleitung der gerichtlichen Phase wartet, wird nach Artikel 42 des Enteignungsdekrets auf alle Enteignungsentscheidungen ausgeweitet (*ebenda*).

B.7.7. Die in den angefochtenen Bestimmungen aufgeführten Kriterien, auf deren Grundlage die Enteignungsentschädigung festgelegt wird, beruhen auf dem unmittelbaren Zusammenhang zwischen dem Ziel der Enteignung und der Ursache der Wertänderung in Bezug auf das zu enteignende Gut. Da der Wert des unbeweglichen Gutes unmittelbar durch die Enteignung beeinflusst wird, ist es gerecht, dass bei der Festlegung der Enteignungsentschädigung die Wertsteigerung beziehungsweise der Wertverlust, die beziehungsweise der sich aus der Verwirklichung dieses Ziels ergibt, nicht berücksichtigt wird.

B.7.8. Wie bereits in B.6.1 bis B.6.3 erwähnt wurde, ist die Enteignung nur möglich, um ein Ziel zum Nutzen der Allgemeinheit zu verwirklichen. Die Behauptung der klagenden Parteien, dass sowohl die Zielneutralität als auch die Planneutralität faktisch dazu dienen würden, den Enteignungsstellen das Erzielen von Wuchergewinnen zu ermöglichen, wird nicht belegt. Die Eigentümer verfügen über die Möglichkeit, das Enteignungsziel von einem Gericht prüfen zu lassen, wenn sie in Bezug auf einen konkreten Fall davon überzeugt sind, dass die Enteignung nicht dem Allgemeininteresse dient. Schließlich wird nicht nur die Wertsteigerung, die die Folge der Enteignung ist, nicht berücksichtigt, sondern es ist ebenfalls vorgesehen, dass die Eigentümer keinen Nachteil durch einen etwaigen Wertverlust erleiden, der sich aus dem Ziel der Enteignung selbst oder aus der Ausführung der Arbeiten, wegen der enteignet wird, ergibt.

B.7.9. Aus dem Vorerwähnten geht hervor, dass die angefochtenen Bestimmungen nicht gegen Artikel 16 der Verfassung verstoßen.

Ein anderes Ergebnis ergibt sich auch nicht daraus, dass dieser Verfassungsartikel in Verbindung mit Artikel 1 des ersten Zusatzprotokolls zur Europäischen Menschenrechtskonvention gelesen wird.

B.7.10. Der vierte Klagegrund ist unbegründet.

In Bezug auf den fünften Klagegrund

B.8.1. Der fünfte Klagegrund bezieht sich auf einen Verstoß gegen die Artikel 10 und 11 der Verfassung durch Artikel 62 des Enteignungsdekrets, weil diese Bestimmung nicht regelt, dass die Wertsteigerung beziehungsweise der Wertverlust, die beziehungsweise durch die Enteignung selbst oder durch die Arbeiten, wegen der enteignet wurde, verursacht wurde, im Rahmen der Enteignungsentschädigung berücksichtigt werde, wenn die Enteignungsabsicht bereits mehr als fünf Jahre vor der Enteignung bestanden habe, während Artikel 63 des Enteignungsdekrets die Planneutralität auf einen Zeitraum von fünf Jahren nach der endgültigen Festlegung des räumlichen Ausführungsplans oder des Raumordnungsplans, des Präferenzbeschlusses oder Projektbeschlusses beschränke.

B.8.2. Der Grundsatz der Gleichheit und Nichtdiskriminierung schließt nicht aus, dass ein Behandlungsunterschied zwischen Kategorien von Personen eingeführt wird, soweit dieser Unterschied auf einem objektiven Kriterium beruht und in angemessener Weise gerechtfertigt ist.

Das Vorliegen einer solchen Rechtfertigung ist im Hinblick auf Zweck und Folgen der beanstandeten Maßnahme sowie auf die Art der einschlägigen Grundsätze zu beurteilen; es wird gegen den Grundsatz der Gleichheit und Nichtdiskriminierung verstoßen, wenn feststeht, dass die eingesetzten Mittel in keinem angemessenen Verhältnis zum verfolgten Zweck stehen.

B.8.3. Die zeitliche Beschränkung der Anwendbarkeit der Planneutralität beruht auf Artikel 2.4.4 des FROK. Diese Bestimmung hat ihre Grundlage in Artikel 70 des Dekrets der Flämischen Region vom 18. Mai 1999 über die Organisation der Raumordnung. Mit dieser Beschränkung wollte der Dekretgeber unter anderem einen unmittelbareren Zusammenhang zwischen dem räumlichen Ausführungsplan und der Enteignung erreichen:

« Une différence majeure par rapport au régime contenu dans le décret organique de l'aménagement du territoire, coordonné le 22 octobre 1996 tient dans le fait qu'il est à présent imposé à l'autorité d'établir le plan d'exécution dans un délai déterminé : au plus tard cinq ans après l'entrée en vigueur du plan d'exécution spatial que ce plan entend réaliser. Cette disposition incite l'autorité à ne pas tarder à exécuter réellement ses plans d'exécution (cf. le délai de cinq ans pour exercer le droit de préemption, article 63, dernier alinéa). Le lien entre les plans d'exécution et l'expropriation est ainsi renforcé, contrairement aux expropriations

qui ne tendent pas (ou pas exclusivement) à réaliser le plan d'exécution concerné » (*Doc. parl.*, Parlement flamand, 1998-1999, n° 1332/1, p. 43).

B.8.4. Den Vorarbeiten lässt sich entnehmen, dass der Dekretgeber mit Artikel 63 auf der Grundlage dieses unmittelbaren Zusammenhangs Neutralität in Bezug auf die Zweckbestimmung des unbeweglichen Gutes aufgrund des räumlichen Ausführungsplans schaffen wollte:

« Par ailleurs, les garanties offertes par le Code flamand de l'aménagement du territoire sont également reprises ici; il s'ensuit que, quelle que soit la disposition d'habilitation utilisée, il peut être fait usage de la neutralité planologique, mais uniquement dans la mesure où 1) l'expropriation tend à réaliser le plan d'exécution spatial et 2) la nouvelle destination spatiale a été établie définitivement au maximum cinq ans auparavant. En d'autres termes, il existe une présomption irréfragable de neutralité planologique si un plan d'expropriation mentionnant comme fondement juridique le Code flamand de l'aménagement du territoire ou le décret flamand du 25 avril 2014 relatif aux projets complexes est établi dans les cinq ans, quelle que soit l'instance expropriante. Pour le surplus, c'est évidemment le principe ordinaire de la neutralité de l'objectif qui s'applique.

L'exproprié dispose donc de garanties suffisantes quant au fait que le principe de la neutralité planologique ne pourra être appliqué que moyennant le respect de conditions claires » (*Doc. parl.*, Parlement flamand, 2016-2017, n° 991/1, p. 89).

B.8.5. Die im vorliegenden Fall relevante unterschiedliche Behandlung beruht auf einem objektiven Kriterium, nämlich dem Enteignungsziel, das darin besteht, einen räumlichen Ausführungsplan oder Raumordnungsplan, einen Präferenzbeschluss oder Projektbeschluss zu verwirklichen.

B.8.6. Das Unterscheidungskriterium ist vor dem Hintergrund der beschriebenen Ziele sachdienlich. Die Planneutralität im Sinne von Artikel 63 ist eine spezifische Erscheinungsform der Zielneutralität im Sinne von Artikel 62 und beruht auf dem unmittelbaren Zusammenhang zwischen der Verwirklichung eines räumlichen Ausführungsplans oder Raumordnungsplans, eines Präferenzbeschlusses oder Projektbeschlusses und der Ursache der Wertänderung in Bezug auf das zu enteignende Gut.

B.8.7. Die Raumordnung in der Flämischen Region hat eine nachhaltige räumliche Entwicklung zum Ziel, bei der der Raum zugunsten der gegenwärtigen Generation verwaltet wird, ohne dass die Bedürfnisse künftiger Generationen gefährdet werden. Dabei werden die räumlichen Bedürfnisse der unterschiedlichen Gesellschaftsaktivitäten gleichzeitig

gegeneinander abgewogen. Es werden die räumliche Belastbarkeit, die Folgen für die Umwelt und die kulturellen, wirtschaftlichen, ästhetischen und sozialen Folgen berücksichtigt. Auf diese Weise wird nach räumlicher Qualität gestrebt (Artikel 1.1.4 des FROK).

Der Dekretgeber verfügt bei der Festlegung seiner Politik im Bereich des Städtebaus und der Raumordnung über einen weiten Beurteilungsspielraum. Es ist nicht offensichtlich unvernünftig, dass der Dekretgeber die Anwendung der Planneutralität in Abweichung zur Anwendung der allgemeinen Zielneutralität zeitlich beschränkt hat, um der Ausführung der Raumordnungspläne mehr Gewicht zu geben.

B.8.8. Der fünfte Klagegrund ist unbegründet.

Aus diesen Gründen:

Der Gerichtshof

weist die Klage zurück.

Erlassen in niederländischer, französischer und deutscher Sprache, gemäß Artikel 65 des Sondergesetzes vom 6. Januar 1989 über den Verfassungsgerichtshof, am 18. Oktober 2018.

Der Kanzler,

Der Präsident,

F. Meersschant

A. Alen